

Le Carrousel du monde de l'éducation

ÉDITORIAL

VILLAGE 94

Il était normal qu'après avoir réalisé les villages: "Une autre Suisse pour un autre monde" en 1991; "De l'Europe à Rio, quels enjeux pour la Suisse?" en 1992; "Communication, information, et développement sous la loupe" en 1993; nous poursuivions ces réflexions en introduisant un nouveau thème qui soit intimement lié aux autres et qui soulève des enjeux considérables à notre époque: L'EDUCATION.

Dans le cadre du Village alternatif 94, nous avons spécialement voulu souligner le lien qu'il existe entre le monde de l'enfant et celui de l'adulte, entre nos rêves et nos désirs. C'est pourquoi nous avons choisi pour nom: "Le Carrousel du monde de l'éducation".

En choisissant ce sujet différentes questions nous viennent à l'esprit, le système éducatif connaît une situation d'échec. Pourquoi et pour qui éduquer? Pour aller où?

Nous sommes forcés de constater que nous sommes pris quotidiennement dans la logique infernale de notre société, à savoir celle de l'opposition entre gagnants et perdants. L'éducation, bâton-témoin que nous nous passons entre générations, s'est adapté à cette logique et est devenu plus un outil de survie qu'un lieu de concertation.

Elle devrait être un lieu où nous devrions prendre le temps de nous organiser autrement, de comprendre que nous sommes différents les uns des autres, que nous allons tous à des vitesses différentes et que nous devons absolument nous respecter. Dans le monde de l'éducation trop souvent on oublie l'importance de se construire soi-même avant de vivre avec les autres. Ces différentes constructions font la richesse d'un peuple, nous permettent de nous poser les questions fondamentales de notre Moi face aux autres, face à la société.

La diversité des espèces est fondamentale pour la Nature et nous devrions l'accepter dans notre propre espèce.

Le choix de ce thème a été motivé par la préoccupation que suscite au sein de la communauté internationale l'apparition, ces dernières années, de manifestation de violence, de xénophobie, d'intolérance et de conflits dans plusieurs parties du monde. Devant ces problèmes, nous ne pouvons que reconnaître en partie l'échec de notre système éducatif.

Notre monde est en crise et il faut profiter pour lui donner de nouvelles bases fondamentales. Une des solutions serait de donner des formations libres et accessibles pour tous et d'admettre l'importance du capital humain dans nos sociétés qui est trop souvent oublié. Donner à l'élève ses droits légitimes et les moyens qui lui permettront d'avoir le courage de devenir le moteur du changement. Il faut prendre le temps d'écouter les adolescents pour comprendre ce qu'ils ont à nous dire et non pas les prendre comme une race à part. Ce sont eux qui vivent le plus difficilement, la contradiction entre "l'Ecole" et la vie. Ce sont eux qui seront là demain.

Le Carrousel, au milieu du Village est là pour montrer que l'enfant est l'un des piliers de nos sociétés. Que le fait de vivre ses rêves et réaliser ses désirs lui permettront de devenir un être autonome, capable de prendre des initiatives et d'affirmer ses idées.

Face à ces questions fondamentales nous avons demandé à des auteurs connus et des spécialistes de l'éducation de nous écrire des articles pour cette revue afin de nous aider à mieux comprendre toute cette problématique et à partager leur préoccupation. Professeur en Sciences de l'Éducation, *Philippe Meirieu*, nous explique que l'Ecole, sert d'abord à faire la paix, que cette dernière doit "convaincre sans vaincre" en respectant les principaux concernés. *Edgar Morin*, sociologue, nous apprend que pour penser localement il faut aussi penser globalement car tous les problèmes sont devenus planétaires. *Jacques Ninio*, directeur de recherche au CNRS, définit pour l'élève des petites classes, l'importance de savoir naviguer entre la confiance et le doute. *Marco Solari*, enseignant et *Clairrette Davaud*, assistante de recherche



au Centre de recherche psychopédagogique, soulignent l'importance de "construire une école solidaire". A l'intérieur de celle-ci les différents partenaires s'écourent, se respectent, partagent. *Tariq Ramadan*, enseignant, nous rappelle que l'immobilisme de l'école est autant le fait des maîtres que celui des directions. Il souligne aussi le rôle des parents et de tous les citoyens dans cette situation de partage des responsabilités. *René Blind*, instituteur, nous démontre que trop souvent l'élève devient un être soumis et corvéable à merci et que l'école n'a pas su s'adapter aux temps qui courent. *Jean-Marc Lavieille*, responsable de mouvement de paix, nous explique que l'éducation à la paix représente un enjeu de société et une procédure de développement, qu'elle se heurte à des logiques productivistes de soumission et de compétition. *René Dumont*, professeur honoraire de l'institut national agronomique, prend la plume pour défendre l'éducation dans les pays du Sud. Il souligne le droit au savoir dans les pays démunis et dominés. L'aspect de l'environnement est soulevé par *Jacques Grinevald*, professeur. Il nous démontre qu'il est urgent d'introduire dans notre système éducatif, à tous niveaux et dans notre savoir usuel, l'Histoire Naturelle et l'écologie moderne. *Lodi Gyaltzen Gyari*, représentant du Dalai-Lama à Washington et *Claude Levenson*, journaliste, nous expliquent que le long martyre du peuple tibétain se poursuit d'une manière inexorable. Que l'éducation et la culture sont les valeurs fondamentales d'un peuple et qu'il faut les préserver face à l'oppression. *Georges Sioui*, doyen de la 1ère Université indienne au Canada, nous montre comment le mauvais enseignement de l'histoire peut avoir des conséquences désastreuses pour une ethnie.

Nous avons voulu connaître aussi le point de vue des organisations, associations ou groupements, participant au Village 94, qui travaillent et agissent dans tous les secteurs de la société helvétique. Il ne faut pas, en effet, négliger l'importance de se rassembler en associations, en groupements et en fédérations. Leur apport critique au sein des institutions est fondamental et nécessaire. Le monde associatif revêt plus que jamais une importance comme garde fou des autorités.

Le Village a le plaisir d'accueillir en son sein plusieurs invités. "Forum Education" qui s'est créée de la nécessité impérieuse de remanier profondément les structures scolaires et pré-scolaires.

Le Tibet pour souligner l'importance de la sauvegarde des identités culturelles. Peuple toujours en exil face à un oppresseur qui l'absorbe lentement. Quand la Communauté Internationale réagira face à cet état de choses? Doit-on attendre que les enfants tibétains "s'éduquent" eux aussi à faire la guerre? Doivent-ils apprendre à lancer des cocktails Molotovs au lieu de pierres?

La Suisse officielle, elle, n'a pas eu le courage d'inviter officiellement le Dalai Lama comme le représentant de ce peuple en exil de peur de perdre d'intéressantes et de juteuses affaires. Il est possible malheureusement qu'à la prochaine génération les enfants tibétains devenant des adultes éduqués à la violence quotidienne de l'oppression prennent les armes. Ce n'est qu'à moment-là que les secours arriveront toujours trop tard pour panser les blessures des derniers survivants du massacre.

La présence de la Chine, cette année, comme invité d'honneur du Salon du Livre doit absolument soulever des débats aussi bien sur la liberté d'expression que sur l'occupation du Tibet. Il est vrai que leur présence peut offrir une possibilité intéressante d'échange mais le Salon ne doit pas devenir un "alibi". Il ne faut pas oublier ce qu'elle fait à ses écrivains, à ses journalistes, à ses enseignants, à ses éditeurs et aux millions de détenus. L'éducation chinoise est devenue un monstre d'oppression. Nous espérons que dans l'avenir des peuples opprimés puissent à leur tour être les invités d'honneur du Salon International du Livre et de la Presse de Genève.

Le Café littéraire avec sa mezzanine vous attendra au centre du Village et vous pourrez assister à la projection de films vidéo au Cinéma (Espace Trigon film). Une grande variété d'expositions de qualité seront là pour vous montrer par l'image des situations de vie liées à l'éducation.

Il est important de souligner que notre présence au Salon est avant tout un nouvel enjeu et non pas une présence habituelle due à sa réussite uniquement. Il nous a fallu près de 9 mois d'incessant travail pour nous préparer à cet événement. Cela démontre clairement nos inquiétudes, notre désir de trouver par notre réflexion, notre travail durant toute l'année et pendant le Salon des solutions à des problèmes auxquels le monde d'aujourd'hui doit absolument faire face.

Notre présence communautaire et solidaire dans ce "Village 94" montre notre volonté de travailler ensemble afin d'apporter des solutions alternatives à ces situations.

Venez donc faire le plein d'idées, partager vos préoccupations. Pour nous trouver au Salon du Livre il vous suffit de rêver; rêver un petit instant que tout n'est pas fatalité et que nous pouvons changer le cours des événements, comme un enfant qui évolue en grandissant. Prenez le temps de passer nous voir au Village alternatif 94. Suivez la musique de l'orgue de barbarie... nous vous attendons.

Régis de Batista
Marina Bertani

